

Salamone Mathilde

Les récits de la Shoah dans les journaux intimes L'évolution de la perception des Belges sur la Shoah durant la Deuxième Guerre mondiale :

Ce mémoire vise à étudier les connaissances de la population sur la Shoah durant la Deuxième Guerre mondiale. Une fois le pays envahi, les Allemands imposent leur politique d'occupation. C'est dans ce contexte qu'ils promulguent, dès 1940, 17 ordonnances à l'encontre des Juifs et qu'ils lancent, à partir de 1942, la Solution finale. La problématique de ce mémoire est alors de faire ressortir les tendances et les connaissances de la population sur les mesures anti-juives ainsi que leur évolution de l'invasion à la Libération. Pour répondre à cette question, dix-huit journaux intimes rédigés par des Belges non-juifs ont été exploités. Le corpus est constitué d'hommes et de femmes provenant de diverses localités du territoire belge.

Durant le conflit, de nombreuses ordonnances anti-juives sont publiées, dont les premières voient le jour dès 1940. Celles-ci restreignent, dans un premier temps, la liberté des Juifs, pour ensuite les isoler de la société autant sur le plan social qu'économique et enfin conduire à leurs arrestations et à leurs déportations. Lors de ces événements, de nombreux Belges prennent la parole. À travers leurs journaux intimes, ils racontent un quotidien, expriment un ressenti ou encore, lorsqu'ils en entendent parler ou en sont témoins, rapportent les différentes formes de persécutions subies par les Juifs.

En 1942, les violences prennent un tournant radical, les hauts dignitaires allemands lancent la Solution finale. C'est le début des arrestations et des convois à destination d'Auschwitz. Ces différentes mesures attirent l'attention des diaristes à des échelles variées. Si les convocations qui sont distribuées à partir de la fin du mois de juillet 1942, ne sont pas évoquées par beaucoup de diaristes, les rafles, puis les arrestations sont déjà plus présentes dans les journaux. Toutefois, ce qui marque réellement les esprits au fil des années de guerre, ce sont les déportations et la disparition de tous ces individus portant l'étoile jaune dans les rues des grandes villes.

En fonction des zones géographiques, les connaissances des diaristes diffèrent. Cependant, la population a globalement conscience de la politique anti-juive des nazis. La manière de l'appréhender diverge en fonction de la situation sociale et du sexe de l'auteur. Des récits sur les persécutions circulent et si, dans un premier temps, les mentions restent prudentes, les diaristes sont bien obligés de constater le bien-fondé de ce qu'ils ont pris, en premier lieu, pour de simples rumeurs.